

RUGBY... VENDREDI SOIR DERNIER À VERNONNET

Un match de rugby extraordinaire

Le match de gala entre les anciens du Stade français et les Bourdons de Vernon a été un succès : plus de 300 spectateurs, une ambiance magnifique et au moins 4000 euros récoltés pour la Serge Betsen Academy.

Il était là. En chair et en os, devant les yeux admiratifs de tous ceux qui le croisaient, discutaient avec lui, prenaient des photos et demandaient des autographes. Serge Betsen, 63 sélections en équipe de France et une des plus grandes figures du rugby français des années 90 et 2000. L'équarisseur biarrot, le sécateur, la faucheuse, comme on le surnommait sur les terrains de rugby du monde entier, a ravi les plus de 300 spectateurs venus assister au spectacle exceptionnel qui leur était proposé vendredi dernier au stade de Vernonnet.

« Un match très sympa »

Car non seulement il avait décidé de jouer, mais ce n'était pas pour faire de la figuration ! « Au vu de la réussite de l'événement, y avoir lié mon association est un succès. C'était un match très sympa à jouer » a-t-il déclaré. Serge Betsen a revêtu tour à tour le maillot des Voltigeurs du Stade français puis celui des Bourdons, et, coïncidence ou non, l'équipe qu'il représentait avait l'avantage à chaque fois.

Les Voltigeurs du Stade français, équipe composée d'anciens joueurs du Stade français, un des meilleurs clubs de l'hexagone, impressionnaient eux aussi, par leur carrure et leur maillot aux couleurs rose et bleue, typiques du club mythique.

6-3 pour les Voltigeurs

Après de nombreuses photos en compagnie notamment des jeunes du SPN rugby, très excités par l'événement, les stars ont pu s'allonger sur le terrain et mon-



Plus de 4 000 euros ont finalement été remis à l'association caritative de Serge Betsen

trer ce qui leur reste sous les crampons. Et on a bien cru au départ que nous allions assister à une correction de rugby en règle, tant la domination des Voltigeurs étaient écrasante au début du match. Même si les Bourdons, sous l'ovation du public, ont rapidement égalisé à un essai partout, l'équipe emmenée par François Mounier et Raphaël Poulain a porté le score à 4-1 assez facilement. Seulement, après une pause et le changement de camp de Serge Betsen, les Bourdons ont montré un autre visage et sont revenus à 4-3 !

L'aspect amical du match n'avait rien de tel du côté des spectateurs, qui encourageaient fièrement et sans concession les Bourdons, qui tenaient la dragée haute à d'anciens professionnels. La rencontre s'est finalement conclue sur le score de 6-3 pour les Voltigeurs. Mais là n'était pas l'important. « J'ai fait une passe à Serge Betsen ! » pouvait-on entendre du côté des joueurs pendant le match.

Le formidable état d'esprit

du rugby était à la fête et les haies d'honneur réalisées par les deux équipes à la fin du match en faisaient foi.

4000 euros récoltés

La soirée s'est poursuivie à la ferme de Manitot (l'endroit où a lieu le festival « Rock in the Barn »), où une réception a accueilli près de 150 personnes. Serge Betsen s'est vu remettre un chèque de 3000 euros pour son association qui vient en aide aux enfants défavorisés du Cameroun, auxquels ont été ajoutés 1030 euros, provenant de la mise aux enchères d'un maillot porté par « le sécateur » lorsqu'il

évoluait sous les couleurs des London Wasps (les guêpes de Londres).

Après le discours des capitaines, Olivier Raymundie, membre des Bourdons et principal organisateur de l'événement, en a expliqué la raison : se faire plaisir en jouant au rugby, le faire pour une bonne cause et transmettre au plus grand nombre les valeurs de respect et de partage intrinsèque au rugby. « Afin que cette journée ait un maximum d'impact, nous avons souhaité organiser non pas un match ordinaire mais un match extraordinaire ». C'est chose réussie.

► La Serge Betsen Academy

L'association a été créée le 4 mars 2004 à l'initiative de Serge Betsen. Serge a appris l'existence du rugby au Cameroun en 1998 par son cousin Ahmed avec qui il décide de mettre en place l'association.

Conçue au départ comme un projet permettant de populariser le rugby auprès des jeunes défavorisés du Cameroun, la Serge Betsen Academy utilise désormais l'enseignement de ce sport comme vecteur d'intégration sociale et d'accès à l'éducation en faveur de centaines d'enfants défavorisés de Yaoundé et de ses environs.

SALLE COMBLE À L'ÉPA



Dans quel état est le sport local ?

ASSISES DU SPORT, SAMEDI DERNIER À VERNON

Samedi dernier se tenaient les premières Assises du sport, organisées par la Ville de Vernon. Objectif : faire un état des lieux des conditions de la pratique du sport sur le territoire et améliorer le dialogue avec les associations.

dans la salle du Coséc afin de « soulager » le gymnase du Lycée en proposant une alternative aux écoles et au club alpin de Vernon.

À l'heure du bilan

À l'heure du bilan, Jérôme Grenier s'est félicité de cette journée : « Je suis très satisfait de la qualité des échanges, les gens ont participé, ce qui a permis d'entrichir les interventions et de les rendre d'autant plus bénéfiques pour les personnes présentes ». Pour Xavier Fleuriot, président du SPN,

« c'est un début, ce temps d'échange est utile mais j'attends de voir à quoi il va servir. J'attends que la collectivité prenne la parole et présente un projet cohérent et commun. Il y a des révolutions culturelles à faire en interne car les attentes, des jeunes notamment, changent, ils ont envie d'avoir des responsabilités, il faut donc trouver le point d'entente afin de faire converger les attentes de tous. »

Le maire de Vernon a conclu la journée en rappelant les problèmes financiers auxquels des collectivités peuvent être confrontées, « ce n'est pas facile, mais pas impossible ». Il a également souligné que les équipements sportifs en exploitation ceux qui, comme le Coséc des Boutar-

des à Vernon, offrent encore quelques créneaux horaires disponibles aux clubs. C'est d'ailleurs dans cette optique que la municipalité de Vernon envisage d'installer un grand nombre de sports obligés les infrastructures à tour-



Vendredi dernier, un match de gala de rugby à Vernonnnet ouvrait ce week-end sportif

habitants. Pourtant les habitants de la Cape, restent très nombreux dans un club de sport. Sur le territoire les femmes sont d'ailleurs, en moyenne, plus nombreuses que les hommes.

Deux lacunes sur le territoire

Un bilan satisfaisant mais qui laisse tout de même voir deux lacunes importantes : le grand nombre de sportifs qui ne bénéficie pas de même voir obligés les infrastructures à tour-

équipements pour 10 000 habitants, légèrement en dessous de la moyenne nationale qui atteint 39,9 équipements pour 10 000 habitants, soit environ 37 équipements sportifs pour 10 000 habitants, légèrement en dessous de la moyenne nationale qui atteint 39,9 équipements pour 10 000 habitants.

Ces premières Assises du sport ont rassemblé une cinquantaine de représentants d'associations sportives du territoire de la Cape - sur 150 invités - à l'espace Philippe Auguste de Vernon. Présents aussi, une trentaine de représentants de la Cape et des représentants de Vernon. Présents aussi, une trentaine de représentants de la Cape et des représentants de Vernon. Présents aussi, une trentaine de représentants de la Cape et des représentants de Vernon.

Des chiffres, et après ?

Dans sa présentation, Mohamed Laouini, directeur du service des sports de la ville de Vernon a dressé le portrait du paysage sportif de la Cape : sur le secteur, on dénombre

« Des équipements à saturation »

Le principal problème sur le territoire de la Cape, c'est que les équipements sont utilisés au maximum de leur capacité, comme l'a souligné à plusieurs reprises Jérôme Grenier, vice-président de la Cape en charge du sport et adjoit à la mairie de Vernon : « On n'a pas les moyens logistiques pour mettre en place une nouvelle activité sportive parce que les équipements sont à saturation, surtout le week-end avec les compétitions. En tant que sportif, j'aimerais que chaque club ait sa salle mais nous avons des problèmes budgétaires : il faut donc contenir tout le monde alors que l'on doit faire avec ce que l'on a. » Un discours qui n'a que moyennement convaincu les représentants des associations sportives de Pacypour qui la fermeture obligatoire des salles à 22 heures a fait perdre des licences, surtout parmi les étudiants.

La Maison et les Jardins de